

Usages, préservation et valorisation du patrimoine autour du château de Montal.



Dossier documentaire à destination des professeurs d'histoire-géographie en charge de l'enseignement de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques pour la classe de terminale.

Pierre-Etienne Baux
Professeur d'histoire-géographie
au lycée Clément Marot de Cahors
Chargé de mission patrimoine Lot-Est
auprès de la DAAC
délégation académique à l'éducation artistique et culturelle
Juin 2021

Séquence	<p align="center">Classe de Terminale – Enseignement de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques</p> <p align="center">Thème 4 : Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques</p>
Liens possibles avec les différents axes du thème 4	<p>La visite du château de Montal peut être envisagée en introduction du thème 4 afin de présenter la notion de patrimoine.</p> <p>L'étude du voyage présidentiel de Raymond Poincaré permet aborder l'Axe 1 (Usages sociaux et politiques du patrimoine).</p> <p>Enfin, le château de Montal peut ensuite servir d'exemple dans l'Axe conclusif : La France et le patrimoine, valorisation et protection.</p>
Objectifs	<p>Définir la notion de patrimoine</p> <p>Etudier les notions de préservation et de mise en valeur du patrimoine et comprendre que la préservation du patrimoine implique la coopération de différents acteurs, publics et privés.</p> <p>Comprendre l'évolution de la politique publique en matière de patrimoine.</p>
Pistes de travail possibles	<p>L'évolution de la politique publique en matière de patrimoine à travers l'histoire du château de Montal : mis sous séquestre sous la Révolution, sauvé par un mécène au début du XXe siècle, classé aux Monuments Historiques puis donné à l'Etat Français (1913).</p> <p>La préservation du patrimoine par l'Etat : pendant la Seconde guerre mondiale, des œuvres du musée du Louvre ont été déposées au château de Montal.</p> <p>La question de la restauration du château de Montal : par Maurice Fenaille tout d'abord en 1913 puis par le CMN (voir page internet). Les Journées Européennes du Patrimoine peuvent également être une entrée pour montrer comment concilier la protection et la valorisation.</p>
Notions abordées	<p>Patrimoine – rénovation – restauration – mécénat – préservation et mise en valeur du patrimoine</p>
Compétences travaillées	<p>Séance qui peut s'intégrer dans le PEAC de l'élève dès lors qu'elle donne lieu à la construction d'un projet s'appuyant sur les 3 piliers ci-dessous :</p> <p>Rencontre avec un site patrimonial, le château de Montal, et avec des professionnels du patrimoine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pratique : réalisation d'une production. • Connaissances : appropriation de connaissances en histoire, histoire de l'art, patrimoine

1. Le monument.

Le château de Montal, beau témoignage de la première Renaissance, a été construit en 15 ans (1519-1534) au début du règne de François Ier, sur commande de Jeanne de Balsac, veuve d'un riche seigneur, Amaury de Montal. Situé sur une terrasse entourée d'arbres dans la vallée de la Bave, à proximité de la ville de Saint-Céré et des tours de Saint-Laurent, près du château fort de Castelnau-Bretenoux, il occupe l'emplacement d'un petit château médiéval.

Bien que d'apparence austère, il est, comme tous les châteaux de la Renaissance, de conception différente des châteaux forts. Sans réels éléments défensifs, c'est une demeure agréable à vivre. Son architecture raffinée est enrichie d'un décor sculpté exceptionnel qui fait référence à la littérature humaniste, reflétant les goûts venus d'Italie lors de la première Renaissance. Beaucoup de ces sculptures, dont des bustes en haut-relief d'une grande qualité d'exécution, retracent l'histoire de la famille de Jeanne de Balsac, évoquant

le destin tragique d'une partie de ses proches. Il émane de cette iconographie, imprégnée d'une grande sensibilité, une émotion particulière. En cela, le château de Montal diffère du château voisin contemporain, le château d'Assier, où l'on évoque le destin exceptionnel d'homme d'État que fut le commanditaire Galiot de Genouillac.



© Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

2. Abandon, vente et démantèlement.

Les derniers descendants quittent le château occupé seulement de façon ponctuelle en 1771, il devient alors la propriété de la famille de Plas de Tanes, qui émigre au début de la Révolution. Encore bien meublé, malgré quelques dégradations et des pièces vides, il est mis sous séquestre à la Révolution. Le château est la proie de pillages et d'actes de vandalisme menés par la population locale. Il fut ensuite administré par des fermiers, transformé en auberge, la cour d'honneur en cour de ferme.

Au XIXe siècle, la ruine du château s'aggrave alors que le château de Montal est déjà identifié comme un édifice à voir tout comme le château de Castelnaud-Bretenoux situé à quelques kilomètres. En 1879, Louis-Edmond Macaire de Verdier achète le château. Il pense profiter de l'intérêt général croissant pour le patrimoine et de l'engouement des antiquaires et des amateurs d'art pour les objets anciens. En quelques mois il fait desceller l'ensemble du décor sculpté et le fait expédier à Paris pour y être vendu par lots. Deux ventes ont lieu, en 1881 et en 1903. Cette rapidité et cette qualité d'exécution révèlent une opération préparée avant l'achat même du château. La presse locale s'émeut, les sociétés archéologiques également. A Paris, à l'occasion de la vente, certaines personnes apprécient de voir ainsi un château Renaissance porté à la connaissance du plus grand nombre louant une prouesse technique, d'autres dénoncent un trafic mené par des industriels sans scrupules ainsi que l'inertie des pouvoirs publics et des sociétés savantes.



Le château de Montal délabré en 1881. Coll. Privée.

Ainsi Léon Palustre dans le *Bulletin monumental* de 1881 s'indigne

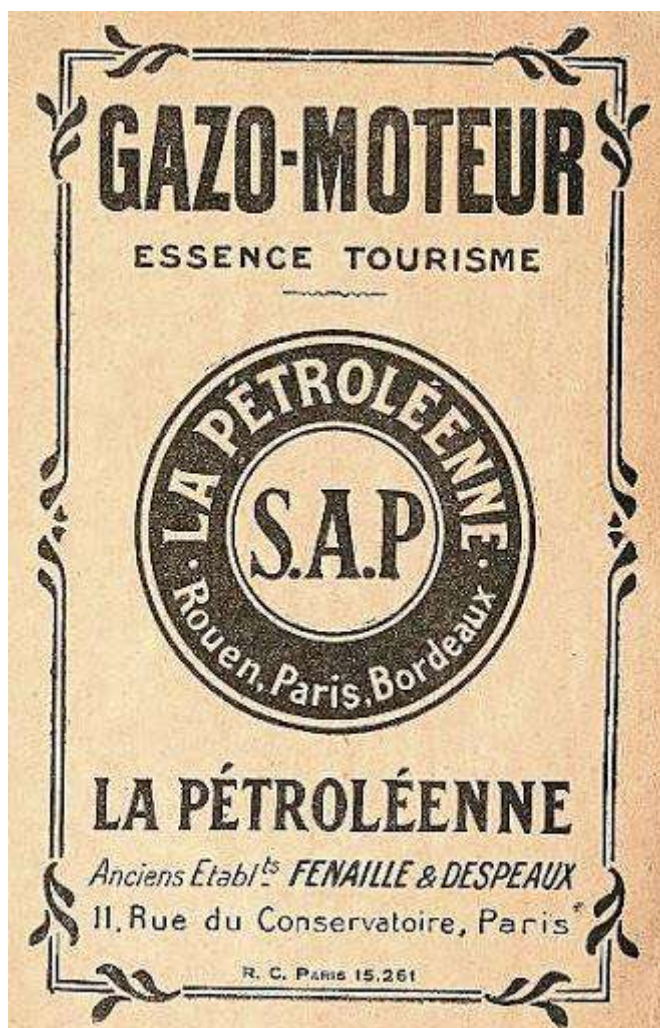
Destruction du château de Montai (Lot).

-Lorsqu'il y a trois années environ, le 10 août 1877, la Société française d'Archéologie, en excursion dans le département du Lot, visitait le magnifique château de Montai, elle était loin de supposer qu'une destruction prochaine attendît ce chef d'œuvre de l'art français.[...], il ne s'agissait nullement d'une ruine, mais bien d'une construction dont toutes les injures consistaient en quelques inscriptions effacées ou quelques blasons mutilés. Une chose, d'ailleurs, semblait devoir nous rassurer complètement sur l'avenir Montai était classé [...] Et puis n'existait-il pas à Cahors une Société archéologique qui au besoin jetterait le cri d'alarme.[...]. Vain espoir cependant ! Attente cruellement trompée ! Entre la Commission des monuments historiques et les sociétés locales, il semble y avoir eu conspiration pour garder le silence autour de l'acte le plus inqualifiable de vandalisme qui ait jamais été exécuté. Ah! que nos monuments sont entre bonnes mains et qu'il vaut bien la peine de payer des architectes inspecteurs pour en arriver à ce beau résultat.[...]. Quant aux comparses qui, après avoir procédé à l'enlèvement des sculptures, les ont transportées à Paris, où chacun peut aller les voir, boulevard de Clichy, 75, en attendant leur dispersion aux quatre coins de l'horizon, notre indignation vise plus haut qu'eux, et, nous l'espérons bien, un jour il nous sera permis de faire connaître le nom du bailleur de fonds qui[...] est le véritable coupable. [...] Car, il est impossible de se le dissimuler, nous sommes en présence d'une vaste conspiration qui a pour programme le dépècement de la plupart de nos édifices.[...]. S'il ne se forme promptement, parmi les amis des arts, une sorte de ligue du bien public, attendons-nous à voir les désastres que nous déplorons se multiplier d'une manière effrayante. Puisque la Commission des monuments historiques est incapable de protéger quoi que ce soit, [...] efforçons-nous de déjouer des machinations qui, en poursuivant l'accomplissement de véritables actes de sauvagerie, ne tendent rien moins qu'à nous faire passer pour barbares aux yeux de l'étranger. Seulement, on l'a dit avec raison, s'il n'y avait pas de gens pratiquant le recel, les voleurs seraient moins [...]de revendre à gros bénéfices les produits de leurs abominables destructions. Pour alimenter le marché de la curiosité, les objets mobiliers ne suffisent plus, et l'on s'en prend à ce qui n'aurait jamais dû changer de place, à ce qui n'a véritablement de valeur que vu sous un certain jour et d'un point nettement déterminé. [...]. Quoi qu'il en soit, l'opinion publique ne peut tendre à réviser le procès de lord Elgin. Pour conserver le droit de blâmer le brutal enlèvement des marbres du Parthénon, il faut que nous ayons des cris de colère contre le dépècement du château de Montai.[...]. Cependant, nous comprenons jusqu'à un certain point les raisons qui ont pu militer, dans un cercle malheureusement trop étendu, en faveur de l'indulgence. L'arrivée des sculptures de Montai à Paris était toute une révélation. On ne se doutait pas qu'il existât, au fond du Quercy, un château comparable à ce que les bords de la Loire nous présentent de plus beau. [...]D'ailleurs, sait-on bien ce qui va arriver? Pour répartir entre les différents musées de Paris des débris qui, séparés, n'auront plus aucune signification l'État ne peut manquer de dépenser le double de ce qu'eût nécessité la conservation d'un monument jugé digne de figurer sur le classement officiel. Car, vraisemblablement on ne va pas laisser ces débris franchir le Rhin ou la Manche notre honneur national est à ce prix. [...]

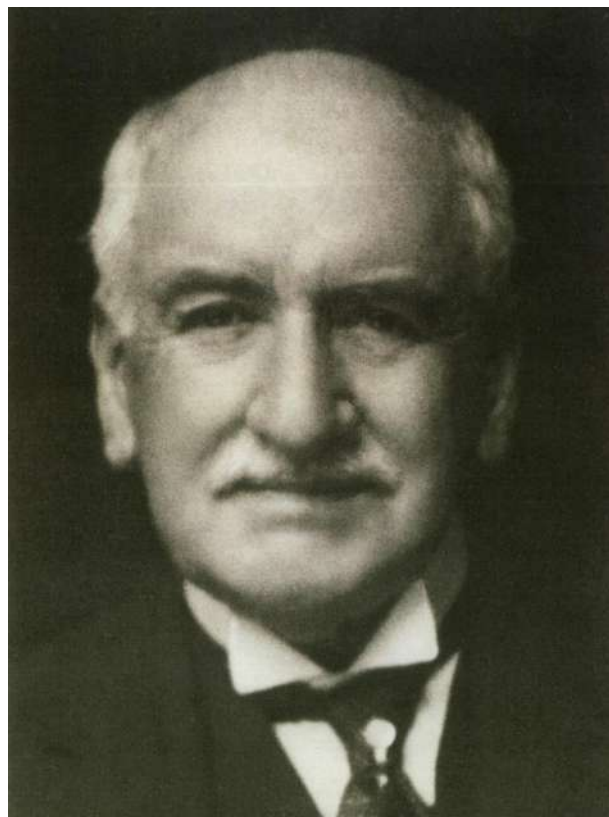
Léon PALUSTRE.

3. Le dernier acquéreur.

Maurice Fenaille est à la tête d'une entreprise familiale d'abord spécialisée dans les graisses et les huiles puis dans les produits pétroliers. Homme d'affaires fortuné, curieux de toutes les nouveautés de son temps, il développe un goût pour les arts. Il devient même un spécialiste reconnu, publiant des ouvrages faisant autorité dans le domaine des tapisseries anciennes. Il apporte son soutien à de nombreux artistes dont le plus célèbre est Auguste Rodin, aux musées, ainsi qu'à de nombreuses actions sociales. D'origine picarde ses relations l'amènent à découvrir le Lot et l'Aveyron, il y rencontre sa future épouse, issue de l'aristocratie locale. Il achète alors le château de la famille de son épouse que celle-ci avait été contrainte de vendre. Il achète et offre une fois restauré à la Société des lettres et des sciences de l'Aveyron un hôtel particulier au centre-ville de Rodez afin d'héberger ses collections. Il achète également le château de Bédier aux alentours de Figeac. Cette philanthropie se manifeste aussi par l'emploi de son énergie et de sa fortune qui furent dès 1903 consacrées au rachat et au sauvetage du château de Montal.



commons.wikimedia.org



Maurice Fenailles. Coll. Société des Sciences et Lettres de l'Aveyron.

4. La reconstitution du décor extérieur.

Maurice Fenaille avait déjà proposé en 1903 d'acheter tous les lots mis en vente, mais les vendeurs avaient préféré vendre l'ensemble des biens en lots séparés afin d'en tirer plus de profit. Maurice Fenaille achète le château de Montal en 1908 en bien mauvais état : les toitures menacent de s'effondrer et tous les décors sculptés ont disparu à l'exception de l'escalier. Son projet de restauration est conditionné au retour d'une grande partie des éléments du décor sculpté. Il cherche rapidement à entrer en contact avec les différents acquéreurs, certains ayant d'ailleurs déjà



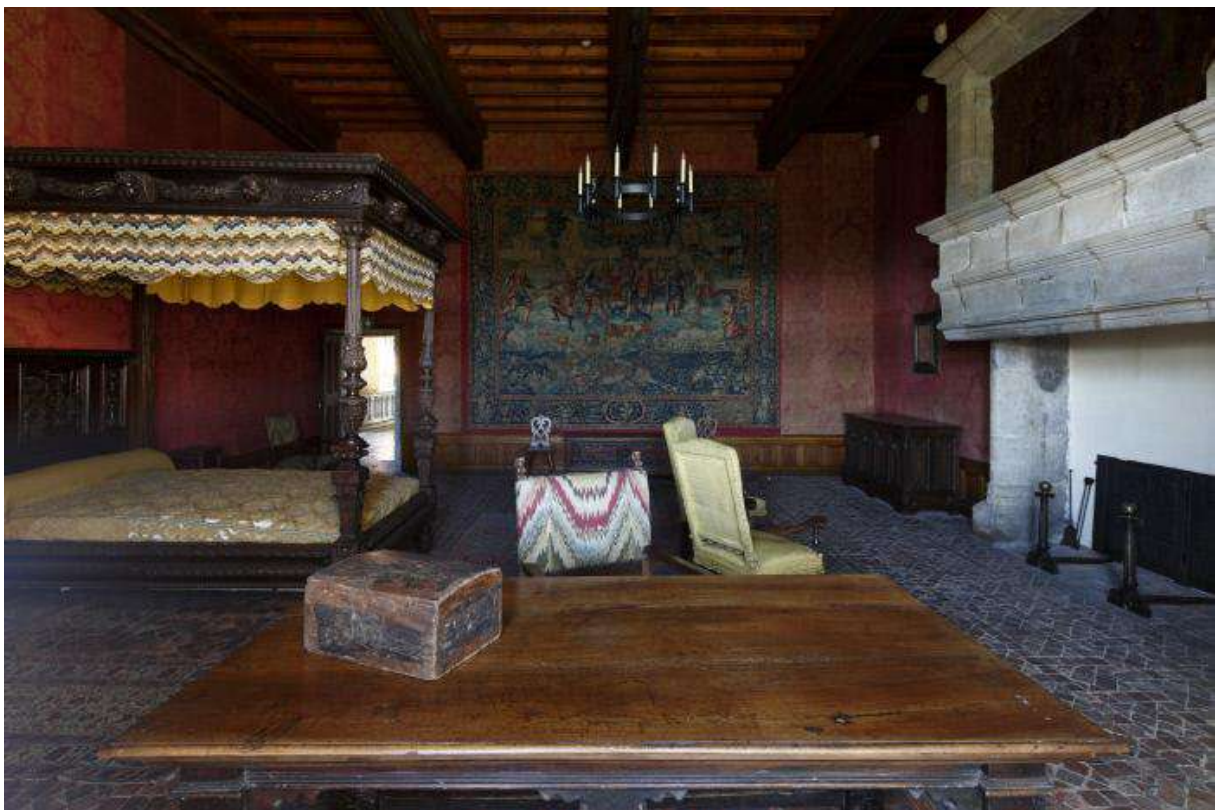
Buste de Jeanne de Balsac. ©Pierre-Etienne Baux

revendu leur bien. Collectionneurs particuliers, musées, français ou étrangers, Maurice Fenaille leur propose de racheter les différents éléments. Très tôt il prévoit de remplacer certaines pièces par des moulages réalisés à partir d'autres moulages effectués lors de la vente en 1881. Les différentes pièces furent rachetées, échangées contre des pièces de la collection personnelle de Maurice Fenaille. Ces transactions furent parfois le résultat d'échanges menés au plus

haut niveau. Ainsi le buste de Jeanne de Balsac (à l'origine de l'édification du château) détenu par le musée de Berlin fut échangé contre le financement de l'achat d'un retable qui intéressait le musée. Les discussions furent menées directement avec l'entourage immédiat de Guillaume II. Entre 1909 et 1910. Un autre buste possession du musée des Beaux -arts de Lyon fut échangé contre deux tableaux du peintre Henri Martin installé dans le Lot. Souvent Maurice Fenaille fait jouer ses contacts et ses amitiés parmi les plus hauts personnages de l'Etat. Toutefois certains propriétaires refusent de se séparer de leurs acquisitions. Il leur propose alors de réaliser à ses frais des moulages. Les copies sont réalisées par l'atelier de Rodin, ami personnel de Maurice Fenaille. Il s'agit d'une lucarne, de deux cheminées et de la porte d'honneur qui seront mises en place par la suite. Maurice Fenaille suit les différentes tractations et l'exécution des moulages avec la plus grande attention, y consacrant une grande partie de son temps, de son énergie et de sa fortune.

5. Constitution d'une collection mobilière.

Parallèlement à la restauration du bâtiment et à la reconstitution du décor sculpté, Maurice Fenaille entreprend de meubler le château. En effet, celui-ci est totalement vide lorsque Fenaille en fait l'acquisition. Il rassemble alors une riche collection mobilière dans le but de reconstituer l'intérieur du château. La fonction et la distribution des pièces, vraisemblables ne sont confirmées par aucun document. Ainsi l'aménagement intérieur du monument est entièrement contemporain de Fenaille avec des meubles des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Si ces meubles présentent une certaine homogénéité quant à leur époque, leurs fonctions et leurs origines varient. On trouve ainsi des pièces de mobilier domestique telles des lits ou des fauteuils mais aussi religieux comme des stalles. On remarque aussi un bel ensemble de tapisseries du XVIIe siècle, et la mise en place d'une collection de vitraux pour beaucoup hollandais du XVIIe siècle. Ainsi pour ce qui est de l'aménagement intérieur, la volonté de reconstitution est intacte mais sans document précis, elle est l'occasion pour Fenaille de rassembler une quantité d'objets d'époque contemporaine ou postérieure au château et de les disposer dans le but de présenter un intérieur et non une collection d'objets.



6. La donation à l'Etat.

Lors des démarches entreprises par Maurice Fenaille, un certain nombre de musées hésitent à se défaire d'objets au profit d'une initiative privée qui ne présente pas toutes les garanties en termes de mise en valeur et de conservation. C'est le cas pour le musée des arts décoratifs de Paris, propriétaire de la frise sculptée et du buste de Dordet de Beduer. Au-delà de la simple question financière, les pouvoirs publics hésitent à confier des œuvres à une personne privée. Même avec les meilleures intentions, Maurice Fenaille peine à garantir la pérennité de son projet. La crainte d'un deuxième démantèlement après sa mort constitue un obstacle au retour d'éléments importants. Il décide alors de donner le château, une fois restauré, en nue-propriété à l'Etat. Cette donation s'accompagne d'une somme d'argent à placer ainsi que de terres environnantes acquises elles aussi par l'industriel, les rentes ainsi obtenues doivent servir à entretenir l'édifice. L'usufruit échoit tout de même à Maurice Fenaille et à ses enfants avec la garantie que le bâtiment ne perdra jamais sa vocation culturelle et patrimoniale.

Ainsi en septembre 1913, lors de la visite largement reprise par la presse de Raymond Poincaré, président de la République, et de son épouse au château de Montal reçus par M. et Mme Fenaille, le pays tout entier découvre, la beauté et l'histoire exceptionnelles de ce monument.

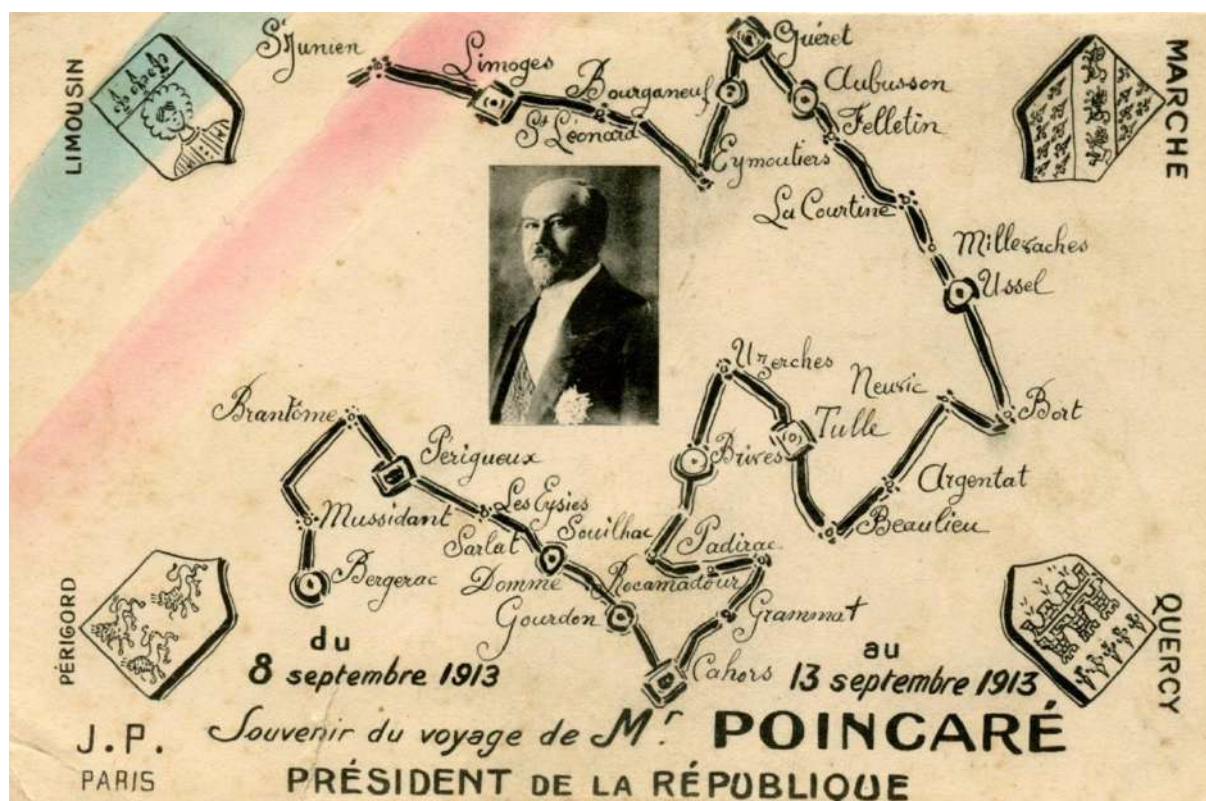


© Jean-Luc Paillé / Centre des monuments nationaux

Cérémonie de donation du château de Montal à l'Etat. Au centre Auguste Rodin ; à droite, le président Poincaré et Mme Fenaille.

7. Une inauguration présidentielle.

Le président de la République Raymond Poincaré, républicain modéré récemment élu en janvier 1913 entreprend à la fin de l'été de la même année un voyage dans le sud-ouest afin d'assister aux grandes manœuvres de l'armée française. Il vient d'obtenir de l'assemblée que le service militaire passe de deux à trois ans. Une partie de la gauche française en particulier la SFIO est vivement opposée à cette mesure comme une partie de la population. Il décide alors d'effectuer un voyage précédent les grandes manœuvres dans le centre du pays. Cette initiative est également soutenue par l'action conjointe de certains élus locaux et du syndicat d'initiatives du Limousin-Périgord-Quercy. Le périple automobile dure une semaine de Limoges à Bergerac. Le président et son épouse parcourent la région découvrant les éléments patrimoniaux et rencontrant la population. L'itinéraire passe par Guéret, Tulle, Brive, Cahors et entre les deux le château de Montal, afin d'y saluer l'entreprise de restauration du château en y mêlant des accents patriotiques. Si certaines escales furent marquées par un accueil froid comme à Limoges, bastion de la SFIO, celles qui ont eu lieu dans le Lot furent plus enthousiastes. Sur les routes la foule est nombreuse et le cortège est vivement attendu dans toutes les localités traversées. A Montal un repas est offert en présence des époux Fenaille et de Rodin ainsi que les représentants de la population locale.



Source : archives départementales du Lot.

8. La République en voyage.



Source archives départementales du Lot

Ce voyage s'inscrit dans la tradition des voyages présidentiels initiée dans les années 1890 pour marquer et renforcer le lien entre le président et la population. En effet le premier se prêtant à l'exercice est le président Sadi Carnot afin de contrer la fièvre boulangiste dans les années 1890. Poincaré voit ainsi l'occasion de mettre en évidence sa proximité et le soutien d'une population dans un climat politique difficile. Le voyage est placé sous le signe de l'exaltation des paysages, des gens du pays, dans une région réputée isolée, sorte de frontière intérieure. La République unit les territoires et les populations sans en

effacer l'identité et les particularités. La visite du château de Montal à l'occasion de sa donation à l'Etat est un bon moyen d'exalter à la fois la richesse du patrimoine local, témoin d'une histoire ancienne (antérieure à la République) mais aussi une forme de modernité et de dynamisme incarnés par Maurice Fenaille à travers son action philanthropique. On relève à cette occasion, un graffiti laissé par Léon Gambetta lorsque ce dernier visita le château. Seul rescapé parmi une multitude d'inscriptions, « Que ces murs coquets, s'ils n'étaient discrets, diraient de secrets » est l'occasion de mêler la République à une histoire séculaire. Cette archéologie républicaine autour de la personne de Gambetta est bien entendue reprise et considérablement amplifiée lors de la visite de Cahors en fin de journée (maison natale, épicerie paternelle, dépôt d'une palme d'argent au pied de la statue en bronze). Elle témoigne de la volonté d'inscrire le République dans la durée. La mise en scène aboutit à l'image d'une république idéale où le président incarne une institution mais également à travers elle un territoire et sa population.

9. Le Centre des Monuments Nationaux : une institution publique chargée de la protection et de la valorisation du patrimoine.

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, le CMN restaure et mène le projet d'ouverture de l'Hôtel de la Marine pour 2021 et du château de Villers-Cotterêts pour 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Dans le département du Lot, les châteaux de Castelnau-Bretenoux, Montal et Assier proposent toute l'année des activités pédagogiques adaptées à tous les niveaux et en lien avec les programmes scolaires. Des ateliers prolongent une visite découverte, adaptée, des sites qui disposent par ailleurs d'un matériel pédagogique créé spécialement pour en faciliter l'interprétation. Les élèves sont accompagnés par un animateur agréé pour ses compétences culturelles, artistiques et de médiation du patrimoine. Le CMN propose un accompagnement ou une animation à la carte, à l'écoute des enseignants pour toute construction de projets personnalisés, notamment dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturel ou du dispositif « A nous le patrimoine ».

RETROUVEZ LE CMN SUR

Facebook : www.facebook.com/leCMN

Twitter : @leCMN

Instagram : @leCMN

YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

MONUMENTS PLACES SOUS LA RESPONSABILITE DU CMN POUR ETRE OUVERTS A LA VISITE

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Coeur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

62 Dossier de presse • *Le CMN en bref*

Ile-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin

- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnau-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Site archéologique de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Conciergerie
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Hôtel de la Marine (ouverture en 2021)

Pays-de-la-Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet

Bibliographie

- Sophie Cueille et Anne Dubin, *Le château de Montal*, Itinéraires, éditions du patrimoine, 2009.
- Pascale Thibault, *Fenaille Rodin Matruchot La renaissance de Montal*, édition des amis du pays de Saint-Céré, 2018
- Mariot Nicolas. «Propagande par la vue». Souveraineté régaliennne et gestion du nombre dans les voyages en province de Carnot (1888-1894). In: *Genèses*, 20, 1995. Histoire politique, histoire du politique. pp. 24-47;
- Bibliothèque numérique du Limousin, *voyage touristique de Monsieur le Président de la République*, septembre 1913.